

‘La guerre contre les pauvres’

Accusant le Centre de mener une guerre contre ‘la population la plus pauvre’ sous le prétexte de combattre les maoïstes dans la ceinture minière dans le but de créer un ‘bon climat pour l’investissement’, l’auteur et militante pour les droits sociaux Arundhati Roy a affirmé ce mercredi 14 avril 2010 que la mise en place d’une atmosphère propice à des négociations entre le gouvernement et les extrémistes de gauche était le seul moyen pour sortir de la violence continue dans le corridor rouge de l’Inde.

Lors d’une conférence de presse, Mme Roy a dit «Que les gouvernements des états rendent publics les termes de centaines de notes d’accord signées avec les sociétés, qu’ils réhabilitent les milliers de personnes déplacées par les violences perpétrées par les forces de sécurité et la Salwa Judum (milice soutenue par l’état du Chhattisgarh) et qu’ils rétablissent aussi un sentiment de confiance parmi la population tribale à propos de leurs intentions positives. C’est le seul moyen de s’en sortir».

Réagissant avec colère aux questions demandant pourquoi elle n’avait pas condamné les maoïstes pour le massacre le 6 avril de 76 hommes de la CRPF à Dantewada dans le Chhattisgarh, elle a dit que «l’industrie de la condamnation est une industrie creuse et cynique dans laquelle les gens ne s’intéressent pas aux personnes qui ont été tuées».

Affirmant que la plupart des gens vivent dans une ‘situation d’urgence non déclarée’, Mme Roy a dit «Je pense que chaque mort, que ce soit celle d’un policier, d’un maoïste, d’un adivasi, est une terrible tragédie. Le système de violence qui nous est imposé dans le processus structurel est de plus en plus en train de devenir une guerre entre les riches et les pauvres. Je condamne ce système de militarisation de la population qui place les pauvres contre les pauvres.»

Bien qu’elle ait admis que plusieurs crimes maoïstes ne pouvaient être justifiés et que la privation ne validait pas la violence, Mme Roy a dit que ‘la violence et la résistance’ ne pouvaient pas être condamnées alors que des centaines de forces Centrales barraient des villages tribaux - tuant et violant les gens en toute impunité.

Disant qu’elle n’a pas les compétences pour faire la médiation entre le Centre et les rebelles, Mme Roy a ajouté que son message aux maoïstes est qu’ils ne doivent pas dominer la cause de la population tribale pour leurs propres motifs dans le futur.

Que 99,9% des maoïstes soient des tribaux est ‘une coïncidence d’objectifs politiques’, a-t-elle dit. La réalité que, tant la population tribale que les idéologues maoïstes, s’utilisent l’un l’autre trouve ses racines dans la perte de confiance dans la démocratie institutionnelle.

Quand on lui a demandé si le fait que les maoïstes fassent exploser des écoles sous le prétexte que les forces de sécurité pourraient les utiliser comme des camps, pouvait se justifier, Mme Roy a dit «Partout où il y a une guérilla en cours, les écoles sont utilisées comme casernes. Ces écoles ne fonctionnaient de toute façon pas, vu que les professeurs n’étaient pas présents. Cependant, les maoïstes deviennent les professeurs.